

Journal de bord Transat retour 2025

Vendredi 06 juin

On ne part pas aujourd'hui car c'est vendredi, et on ne part pas un vendredi ! Donc nous mettons à profit cette journée pour faire nos derniers achats au supermarché du coin. Naturellement, nous remplissons généreusement notre caddie. Nous nous retrouverons avec un peu (bcp) trop de victuailles et de boissons ; comme toujours.

De passage au Peter Café Sport, nous rencontrons le patron, à qui nous demandons si nous pouvons laisser un fanion de notre club. Et c'est avec un grand sourire qu'il prend la chose très au sérieux, et, en nous offrant le pavillon du café, il organise une photo de l'événement. La photo sera diffusée sur le réseau des deux salles du restaurant, et dans la vitrine du trottoir (et probablement aussi sur les réseaux sociaux).

Dans l'après-midi, nous cherchons où réaliser notre peinture sur les quais du port. L'emplacement du passage de 2018 est encore un peu lisible, mais l'intense activité du port en ce moment fait que des véhicules sont souvent stationnés, ou de passage sur cet endroit. Nous cherchons une surface, sinon libre, du moins où plus rien n'est encore identifiable. Ce n'est pas facile à trouver ! Finalement, une petite surface rectangulaire – mais en format 'portrait' (plutôt qu'en 'paysage') – nous paraît convenir. Du coup, nous optons pour un format 'paysage', mais orienté à 90°. Ce sera notre parcours sur un fond bleu. Le choix des couleurs nous est un peu imposé par le fait que nous avons récupéré les restes de peinture des équipages qui sont déjà repartis (merci les gars !). Nous ajouterons un peu de rouge pour le drapeau suisse.

Samedi 07 juin

Après un petit café à notre boulangerie, nous préparons le bateau pour une navigation. Il s'agit surtout de prévoir ce qui peut tomber à bord. Et, pendant que Cédric s'en va visiter la boutique de Peter, je me dirige vers la capitainerie pour les formalités de check-out. Dans chacun des trois bureaux (capitainerie, police, douanes), on nous adresse un « bon voyage », même en français.

Peu avant midi, nous quittons le couple d'avec FOLLIGOU, et nous nous dirigeons vers la station-service, devant la capitainerie. Vite, il n'y a personne au quai ! Une fois le plein fait, tous l'équipage de FLORES nous fait signe depuis le quai (David a immortalisé), tandis que nous quittons l'enceinte de la marina au moteur. Nous pouvons hisser les voiles dans l'avant-port, et prenons notre route au près. Un voilier (mmsi 228..., ORENOL) nous emboîte le pas à une vitesse similaire à la nôtre, mais en faisant moins de cap. Il ne suit pas notre route lorsque nous virons pour nous diriger NNO selon notre routage. Il se dirige vers Sao Jorge.

Pour le repas du soir, Cédric nous prépare des pâtes au pesto.

Partis avec un soleil relativement dominant, le ciel se couvre dans l'après-midi, et le soir est carrément maussade. Notre routage nous fait progresser NE vers Graciosa, dans un flux de NNE d'une douzaine de nœuds. Il fait relativement froid. Le ciré est justifié !

Ce soir, à 21h20 (GMT), le loch indique 6689 milles (distance parcourue : 50 milles). Il reste 1169 milles à parcourir.

.... À suivre.